

ANCIENS COMBATTANTS

La Fédération nationale André Maginot a tenu son congrès à Nancy

Par une opportunité de date, la Fédération nationale André Maginot a pu programmer son congrès national à Nancy, après une année sans. L'association de défense des anciens combattants intervient aussi dans les EHPAD, les hôpitaux et les écoles.

Le congrès annuel de la Fédération nationale André Maginot (FNAM) s'est tenu à un jet de pierre de la place éponyme. Réunis au centre des congrès Prouvé, les 350 participants ont été sensibles aux mots d'accueil de Mathieu Klein, le maire de Nancy. Robert Rideau, président de la fédération depuis quelques mois, a dit combien il était satisfait : « Nous n'avons pu organiser notre congrès dans l'an dernier dans les conditions habituelles en raison de la crise sanitaire. Nous pouvons enfin nous retrouver grâce à une opportunité de calendrier à Nancy, nous l'avons saisie », a-t-il confié.



Robert Rideau est le président de la Fédération nationale André Maginot, qui compte 200 000 adhérents en France. Photo ER

À ses côtés, Richard Pernod, administrateur et président de la commission Communication a rappelé les orientations de la fédération, fondée en 1888 à Marseille : « André Maginot est davantage connu dans le grand public pour la célèbre ligne dont il ne voulait pas, que pour son action ayant permis d'instaurer un droit à réparation incontestable au profit des anciens combattants et victimes de guerre. Mémoire et solida-

rité sont les deux objectifs inspirés par André Maginot qui fut président de la fédération de 1918 à 1952. »

Un Prix de la mémoire et du civisme

Fort de 241 groupements et de 200 000 adhérents répartis sur le territoire national (chiffres 2017), la fédération a étendu son champ d'action à l'aide aux hôpitaux et aux EHPAD, et à des aides individuelles et collectives à la suite de catastrophes naturelles.

Quant au volet de la transmission aux jeunes générations, la fédération a créé le Prix de la mémoire et du civisme qui concerne annuellement plus de 10 000 scolaires avec, à la clé, des subventions pour visiter de hauts lieux historiques.

« Le budget consacré à la solidarité est de l'ordre de 1,7 million d'euros, celui des actions dédiées à la mémoire se situe entre 300 000 et 400 000 euros », a précisé Richard Pernod. Le congrès s'est achevé avec un dépôt de gerbe au mémorial Désilles.